
titre: Les acteurs de demain

auteur: subversive.eu

catégories:

- Géopolitique

date: 12-03-2020

Leur nombre a explosé après 2008, face à la faillite des banques riches, malgré une baisse du brut, les fonds souverain ont la côte. Ils gèrent toujours plus de cash. Le premier fut français en 1816, la Caisse des Dépôts et Consignation (CDC), qui gère plus de 30 milliards €. En 2008, la France en a créé un nouveau, le FSI (Fonds Stratégique d'Investissement), fermé en 2013, remplacé par Bpifrance fin 2012, doté de 19 Milliards €.

A la lutte ?

Vous l'aurez compris avec 19 milliards, on ne pèse vraiment pas lourd, et quand même, sur plus 70 fonds souverains dans le monde, nous sommes classé 21ème. Depuis quelques années, les fonds changent de profil, ils cherchent la rentabilité avant tout, prennent donc plus de risque sur les marchés, finis les bons du trésor US. Aujourd'hui ces fonds détiennent minimum 2000 milliards de cash. Les principaux propriétaires sont les pays rentier, minier, comme la Norvège, les monarchies du golfe. La Chine en a plusieurs, la Russie en a un également.

Deux tiers des fonds sont détenus par des pays producteurs de pétrole. Plus de la moitié par des pays du Sud. La peur des Européens de se faire piller par ses fonds étrangers est grande. La mondialisation étatisée a-t-elle vu le jour ? Ou va-t-elle le voir ?

Un avenir radieux ?

Par exemple, dès 2007, LSE (La Bourse de Londres), a été racheté par le fonds d'investissement Qatari. Les américains, via le Foreign Affairs ont déjà pris de mesures de sûreté face à ces fonds souverain étranger. Car au delà de la rentabilité, ils pourraient très bien prendre le contrôle des conseils d'administration, prendre les technologies, et rattraper leur retard sans lâcher un sous d'investissement.

De plus ces fonds abusent de leur pouvoir, ils ne sont pas obligés de se justifier sur la gestion de leurs actifs, sur la gestion de leur intérêt, dans ce libéralisme actuel, les fonds souverain semblent être au dessus. Ils ne communiquent rien, même pas à des patrons si ils sont dans leur conseil d'administration. Bref, l'opacité laisse tout soupçonner, surtout le pire.

Ainsi l'OCDE, se demande si ces fonds sont là pour servir l'économie, ou pour améliorer les capacités de certains états à des fins géopolitique, surtout de domination, comme la Chine et les pays du Golfe.

Fonds publics ?

En Europe, quand on parle de fond souverain, la notion de bien public est là. Par exemple les Norvégiens ont assuré gérer leurs actifs dans le but de fournir la retraite de leur population en cas de décroissance, ou pire. Mais les monarchies du Golfe, ou encore Singapour où des familles (littéralement) dirigent ces pays, servent-elles réellement leur peuple ?

Heureusement pour l'Europe, ces mêmes fonds, ont besoin de rentabilité pour soutenir leur États, entre 20 et 30%, ainsi ils négligent les placements les plus importants. Ils se concentrent sur les pays émergents où la croissance est certaine et plus forte, donc la rente assurée.

Bon ou mauvais rôle ?

Par ce mécanisme du précédent paragraphe, les fonds souverains, aident donc les pays sous-développés à leur développement, en réduisant donc l'avancée de l'Europe, des USA, et du Japon. Les fonds engagent donc un basculement du monde, du Nord vers le Sud, ou plutôt un rééquilibrage. N'oubliez pas que la France préfère payer plutôt que d'exploiter ses propres ressources. L'avenir nous dira si cela était une bonne gestion.

Il ne faut pas voir que le mauvaise part du gâteau. D'un autre côté ces fonds nous permettent de créer des échanges, des accords de partage. Par exemple, nous avons signé un partenariat, entre le fond souverain russe et la CDC, le but est d'investir chez eux, et eux investissent chez nous. Cela renforce la coopération et améliore la communication. Le fond russe ne fonctionne que de cette manière.

Pour Conclure

Les fonds ont des avantages et des inconvénients pour tous. A nous Européens de modifier notre espace afin de gérer et contrôler les fonds étranger. A nous de profiter de cette manne afin d'améliorer nos coopérations bilatérales. A nous d'espérer que nos dirigeants face de même pour nous assurer prospérité. Encore une fois, on voit bien que personne ne pense au peuple, au nord c'est priorité au libéralisme, on préfère la dette et la croissance. Au sud, on préfère enrichir sa famille sur la croissance des pays pauvres.